

Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.

Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

Französische Excerpte und Notizen : MSS. orient. 281.2

[Nachlassmaterialien], [ca. 1760-1815]

<http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn896143066>

Nachlassmaterial Freier  Zugang



Si les montres avancent (zu gaffend gebr.)
on allonge le spiral; et si elles retardent
on les raccourcit.

~~Porte~~ ~~des Rücks~~ Rateau des Rücks
Coulisse des Rücksloben
une Cheville nre Drift.

Cadrans nre Zifferblatt
l'écrou nre Distanzmaßter
le compas nre Zirkel.

Embrasure de la Fenêtre (p. 45)

fil d'aplomb Drußlijn.

Niveau nre Wasserstandt. Proportion
la fusée nre Distanz, d'ou nre Cirkel (la chaîne).

la détente des Herze Loll (nre Distanzmaßter)

Lentille des Frädelnauß

Cartel Wappenschild le montre nre Taffelijß
l'écrou nre Distanzmontur montre à Répétition Kestriß.

le Tambour ou barillet des Trommel oder Fidusauß nre
un cochet nre Ziffern. Taffelijß.

Porte ~~Porte~~ nre Ringdistanz.

69



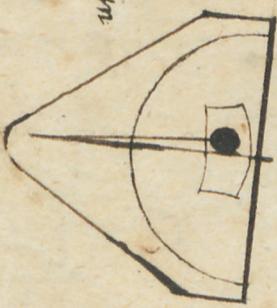
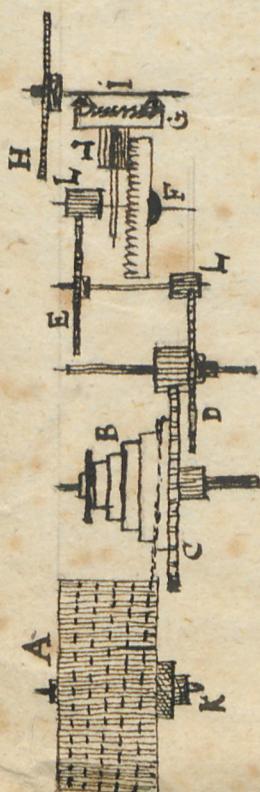
French Excerpt.

Mss. orient. 281. ²

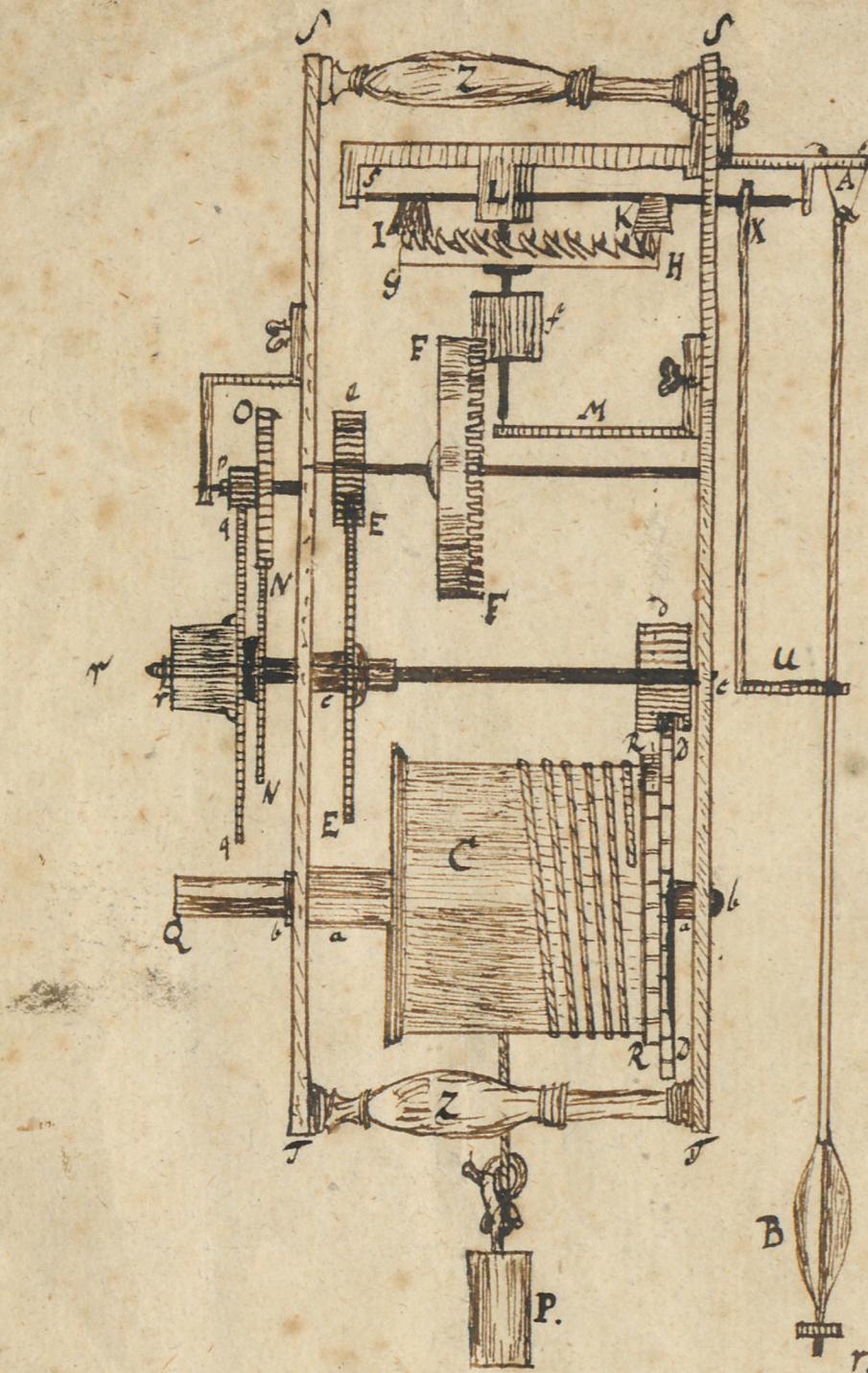
14618 38



- A. le Tambour ou battelet sera portefeuille et sur le Ground
 B. la Table ou Tafel.
 C. l'Horloge ou
 D. l'Ordonnance
 E. l'Altimetrum
 F. l'Ingrage
 G. une a couronne horizontale
 H. le Balancier ou horloge.
 I. le Pendule ou horloge.



un niveau sur la pente
 ou sur l'horizontale.



P. (Göld) Régulateur, ou Pendule, ou Régulateur à la Pendule.
 C. le cylindre ou tambour. S'entend par là
 aa. axe de ce cylindre.
 bb. Pivot, ou arbre.
 cc. les Platines qui sont appuyées
 deux Plaques de cuivre, qui sont
 assemblées par quatre piliers ZZ.
 cet assemblage s'appelle Cage des Z. ZZ.

RR. Roue dentée à rochet; le côté droit touchant
 de ses dents arbore contre une pièce
 qu'on nomme cliquet, laquelle est attachée
 avec une vis après la roue DD. (Denture)
 d. une petite roue comme celle d. on appelle le
 pignon, qui est d'acier et formé sur la même.
 Engrenage est une communication des deux
 dents d'une roue avec une autre, pignons.

GH. la Roue à couronne, ou roue de
 rencontre. des dents d. des deux roues.
 UX la Franche ou d'abat. (Engrenage).

A. le Fil, auquel est suspendu le
 Pendule AB.

B. La Lentille ou Régulateur AB.

IK. Les Palettes trouées.
 Trou loch, Löcher.
 Canon des Löcher.

r. L'aiguille des minutes des minutes.
 Vibration du pendule.

Rouage des Régulateurs.

TT. Roue d'échappement. Qui sont les dents de la roue GH
 avec les palettes IK.

GH. Roue d'échappement et pôle
 d'échappement IKXU. (Engrenage).

Le grand Ressort du gros fil de fer.

le Balancier ou Mouvement.

L'aiguille de rosette du Pendule.

Patrouille ou Chatouette: une montre, qui va comme
 une Patrouille dans certaines maisons, et passe en effet pour elle.

R. Rôchet des Pendules.

C. Cliquet d'acier logé.

D. La Roue (des Pendules) sur laquelle sont E. et D. les
 Pignons des Régulateurs.

Les loups mangent gloutonnement.
 Un loup dont étant de la Prairie,
 Se pressa, dit-on, tellement,
 Qu'il en pensa perdre la vie.
 Un os lui demeura bien avant au gorier.
 De bonheur pour ce loup, qui ne pouvoit crier,
 Pres de là passe une cicogne.

Il lui fait signe, elle accourt.
 Voila l'operateur aussitot en besogne.
 Elle retira l'os: puis, pour un si bon loup,
 Elle demanda son salaire.
 Votre salaire? dit le loup.
 Vous riez, ma bonne commere.
 Quoi! ce n'est pas encor beaucoup
 D'avoir de mon gorier retire votre cou?
 Allez, vous êtes une ingrate
 Ne tombez jamais sous ma patte.

Epigramme.

Nos jours, comme un éclair, en un clin d'œil se passent,
 Notre printemps s'envole et nos membres se glacent:
 Mortel, règle ton cœur, sans condamner autrui,
 Et sache, que tu peux tomber dès aujourd'hui.

7. Une grenouille & un boeuf

Une grenouille vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.

Elle qui n'étoit pas grosse en tout comme un oeuf,
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille.

Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant, regardez bien, ma sœur.

Est ce assez? Dites moi, n'y suis je point encore? A
Nenni. M'y voici donc. Point du tout. M'y voila? D
Vous n'en approchez point. La chétive porcine
S'enfla si bien, qu'elle creva.

Le monde est plein de gens, qui ne sont pas plus sages
Tout bourgeois veut bâtrir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs:
Tout marquis veut avoir des pages.

8. Un coq & un Renard

en sentinelle
Sur la branche d'un arbre étoit ~~un coq~~
Un vieux coq adroit et matois

Frere, dit un renard, adoucissant sa voix,

Nous ne sommes plus en querelle:

~~Die paix l'assure~~

Paix générale cette fois.

Je viens te l'annoncer, desceut que je t'embrasse

Ne me retarde point, de grace:

Je

Je dois faire aujourd'hui vingt postes, sans manquer.

Les tiens et toi pourrez vaquer,
Sans nulle crainte, à vos affaires;
Nous vous y servirons en frères
Faites-en les feux dès ce soir!

Et cependant viens de recevoir
Le baiser d'amour fraternelle.

Ami, reprit le coq, je ne pouvois jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle

Zue celle
De cette paix
Et ce m'est une double joie,
De la tenir de toi. Je vois deux lévriers
Lui, je m'assure, sont couriers
Zue pour ce sujet on envoie.

Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descens, nous pourrons nous entrebaiser tous.
Adieu, dit le renard, ma traite est long à faire.
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois. Le galant aussi-tôt
Tire ses gréques, gagne au haut
Mal-content de son stratagème,
Et notre vieux Coq, en soi-même
Se mit à rire de sa peur:
Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.



Le Lion et le Rat.

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,

Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un lion,
Un rat sortit de terre, assez à l'etourdie.
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il étoit, et lui donna la vie.

Ce bienfait ne fut pas perdu.

quelqu'un auroit-il jamais cru,
Qu'un lion d'un rat eût affaire?
Cependant il avint qu'au sortir des forêts,
Ce lion fut pris dans des rêts
Dont ses rugissements ne le purent défaire,
Sire rat accourut, et fit tant par ses dents,
Qu'une maille rongée emporta tout l'ourrage.

Patience et longeur de temps
Font plus que force ni que rage.



De. 1, La montagne en travail enfante un souris 5

Une montagne en mal d'enfant
Jettoit une clamour si haute
Que chacun au bruit accourant,
Crut qu'elle accoucheroit, sans faute
D'une cité plus grosse que Paris
Elle accoucha d'une souris.

* * * *

2, Le loup et la grue

Un loup mangeant gloutonnement, avala
un os, qui lui resta dans le gorier. Forcé par
sa douleur, il prioit tous ceux qui passoient,
leur faisoit des promesses, pour les engager
à le délivrer de son mal. La grue enfin
se laissa persuader par son serment, et con-
fiant à son gorier son long cou, elle lui
fit une cure qui étoit dangereuse pour elle-
même. Elle demanda son salaire; vous êtes
une ingrate, lui répondit le loup: vous avez
retiré votre tête de mon gorier, sans qu'il vous
soit arrivé de mal, et vous demandez votre salaire?



3, La Cicogne et le Rénard.

Un Rénard invita un jour la Cicogne à souper, et lui servit un brouet clair sur une assiette, tellement que malgré sa faim, elle ne put en goûter en aucune façon. Celle-ci à son tour, invita le Rénard, et lui servit du hachis dans une bouteille; son bec pouvant y entrer, elle mange à son aise, et fait endurer la faim à son hôte. Comme celui-ci l'échoit le cou de la bouteille, l'oiseau voyageur lui dit: On doit s'attendre à la pareille.

4, La Cigale et les Fourmis

Un jour, pendant l'hiver, les Fourmis faisaient sécher du froment, que la pluie avoit mouillé. La Cigale affamée ~~venu~~ vint leur en demander pour se nourrir. Pourquoi n'avez-vous pas fait votre provision en été? lui dirent les Fourmis. Je n'étois pas oisive, répondit la Cigale, je chantais. Ces Fourmis se mirent à rire, et lui dirent: si vous chantiez en été, vous pouvez danser en hiver.



"J'ai vu le méchant terrible et verdoyant,
"comme le verd laurier."

» Mais il est passé, et voilà, il n'est plus,
"je l'ai cherché, et il n'est point trouvé."

Le même en vers:

Pai vu l'impie adoré sur la terre;
Pareil au cèdre il portoit dans les cieux
Son front audacieux:

Il sembloit à son gré gouverner le tonnerre,
Fouloit aux pieds ses ennemis vaincus :
Je n'ai fait que passer, il n'étoit déjà plus.

卷之三

Le monde est vieux, dit-on, je le crois ; cependant
Il le faut amuser encor comme un enfant.

卷之三

Vain fantome d'honneur, c'est pour toi qu'un heros
Immole chaque jour sa vie et son repos.

Ami, je vois ~~de~~ beaucoup de bien
Dans le parti, qu'on me propose,
Mais toutefois ne pressons rien: Se marier est
~~bonne chose~~ ~~bonne chose~~ ~~bonne chose~~ étrange chose.
On doit y penser mûrement:

Siens faire en ce qui va me faire

gens sages, en qui je me fie,
Et dit que tel fait au

M'ont dit, que c'est fait prudemment,

Que dy penser toute sa vie.

L'espérance
du tems passé soulage les regrets,
et fait aux mortels par avance,
gouter dans l'avenir les biens les plus parfaits,
ne perdons jamais

L'espérance.

* * * *

De l'espérance
Les plaisirs sont doux:
Ne suffisent-ils qu'en apparence.
Sans cesse espérons, flâtons-nous,
Car bien souvent la jouissance
se trouve au dessous
De l'espérance.

* * *

Les sont helas! de vains attrait
Dont la durée est passagère.
La nature en fit tous les frais;
Et-t-on le droit d'en être fière?
La vertu doit s'apprécier;
Sans elle une aimable figure
Et nos yeux retrace un rosier
Sans la fleur qui fait sa parure.



Table 1. La cigale & la fourmi

11.
7

La cigale ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue.

Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisséau.

Elle alla crier famine

Chez la fourmi sa voisine

La priant de lui ~~deux~~ prêter
Quelques grains pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle

Je vous paierai, lui dit elle,

Avant l'out, soi d'animal,

Intérêt et principal.

La fourmi n'est pas prêteuse

C'est là son moindre défaut.

Que fâsiez-vous au tems chaud

Dit elle a cette emprunteuse?

Nuit et jour a tout venant

Je chantais, ne vous déplaise,

Vous chantiez? J'en suis ~~fort~~ aise

De bien danser maintenant.

Eté



2. le Corbeau & le Renard

Maitre corbeau sur un arbre perché
Tenoit en son bec un fromage
Maitre renard par l'odeur alléché
Lui tint a peu près ce language
Aé bon jour Monsieur du corbeau !
Que vous êtes joli, que vous me sembliez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte a votre plumage
Vous êtes le phénix des hots de ces bois.
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie :
Et pour montrer sa belle voix
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit et dit : mon bon monsieur
Apprenez, que tout flatteur
Vit au dépens de celui, qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le corbeau honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendroit plus.

Un Bouquet

Ces fleurs n'ont pour briller qu'un tems :
C'est un éclat qu'un souffle emporte ;
Mais l'amitié que je vous porte
Sera toujours dans son printemps.

3. Le Coq & la perle ~~Coq~~

8

Un jour un coq detourna
Une perle, qu'il donna
Au beau premier lapidaire.

Je la crois fine, dit il,
Mais le moindre grain de mil
Seroit bien mieux mon affaire.

Un ignorant herita
D'un manuscrit, qu'il porta
Chez son voisin le libraire.
Je crois, dit il, qu'il est bon
Mais le moindre ducaton
Seroit bien mieux mon affaire.

4. ~~Le Renard & les raisins~~

Certain renard Gascon, d'autres disent Normand
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisins mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille.

Le galant en eut fait volontiers un repas.

Mais comme il n'y pouvoit atteindre,
Ils sont trop verds, dit il, et bons pour de goujats.
Fit il pas mieux, que de se plaindre?



Compere le renard se mit un jour en frais,
Et refint à dîner commere la cicogne.
Le regal fut petit, et sans beaucoup d'appêts.

Le galant, pour toute besogne,
Avoit un brouet clair, (il vivoit chichement)
Ce brouet fut pour lui servi sur une assiette.
La cicogne au long bec n'en put attraper miette;
Et le drôle eut lupé le tout en un moment.

Pour se venger de cette tromperie,
Et quelque tems de là, la cicogne le pria.
Volontiers, lui dit il, car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.

Et l'heure dite, il courut au logis
De la cicogne son hôte,
Loua très-fort la politesse,

Trouva le dîner cuit à point.
Bon appetit surtout, Renard n'en manquent point:
Il se réjouiffoit à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux, et qu'il croyoit friande.

On servit, pour l'embarrasser
En un vase à long col, et d'étroite embouchure.
Le bec de la cicogne y pouvoit bien passer,
Mais le museau du Sire étoit d'autre mesure,
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un renard, qu'une poule auroit pris,
Serrant la queue et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris
Attendez-vous à la pareille.

I. La Rose et le Papillon

Dans un Parterre un Papillon
voltigait auprèz d'une Rose.
Brillant était ce papillon
entrouverte était cette rose.
Quoique léger le papillon
se fixe bientôt sur la rose.
Hélas, dit elle au papillon:
Je suis fragile, je suis rose
& je crains trop qu'un papillon
peut ternir l'éclat d'une rose,
retirez vous, beau papillon
reputez l'honneur de la Rose.
En quoi? reprit le papillon,
Vous me chasser aimable rose
Amour lui même est papillon
Ce dieuse couronne de rose
ses ailes sont d'un papillon
ses flèches d'épines de roses
Zéphir lui même est papillon
et votre mère aimable rose
Floré à ce joli papillon
n'a-t-elle pas donné sa rose?
Si tout l'éclat d'un papillon
ressemble à l'éclat de la rose,
convenez donc qu'un pavillon
peut être l'époux d'une Rose.
Eloquent fut ce papillon
trop credule fut cette rose.
Aussi bientôt le papillon
penètre jusqu'au sein de rose.

Heu

Heureux l'inconstant papillon.
past, voltige de rose en rose
chaque rose eut ce papillon
Ce papillon eut chaque rose,
regrettant son beau papillon
sur sa tige mourut la rose.
Aux beaux discours du papillon
ferme oreille aimable rose.
Un amant c'est le papillon
La jeune fille c'est la rose.



II. Le loup debonnaire. Fable

Messire Loup un beau jour sortit de ses forets
Ce loup etait savant, plein de philosophie.
Il avait lu que dans la vie
le vrai bonheur naît de la paix;
mais la paix, disait il, n'est jamais le partage
d'un être affamé de carnage.
Il pretend adoucir et reformer mes mœurs
de l'état social prendre la politesse,
mes aïeux remplis de rudesse
ont croqué les moutons: moi je veux les garder,
le fermier n'a qu'à commander
le dogue, que l'on dit et vaillant et fidèle,
le dogue sera mon modèle,
je crois sans être fanfaron
que je suis assez fort pour garder la maison.
Tandis que sagelement raisonne ainsi le Sire
un berger passe et le loup de lui dire
et son plan de réforme et tous ses beaux projets
comment pour le servir il quitte les forets.
Le berger l'applaudit et bientot lui confie
la garde de la bergerie.
Dabord le tout alla fort bien.
Notre loup pitagoricien
ne mangea que de l'herbe. Une telle abstinence
le

le fit maigrir. Lorsque vid^e est la panse
off reflechit
et lon se dit

bien rot est celui qui maigrit,
quand il peut s'engraisser, le loup ne s'en fit eure
et revint franchement à la loi d'Epicure,
si bien, que reprenant ses appetits gloutons
un jour il croqua les moutons.

Le loup est toujours loup. Il faut qu'on se défie
Ces beaux mots de réforme et de philanthropie
ne font rien à l'affaire. Ainsi donc gardons nous
de mettre nos troupeaux à la garde des loups.

III.

La Courge & Le Palmier. Fable imitée du Satin de St. Cyrille.

Une Courge allant aux rameaux d'un Palmier
sa tige destinée à ramper sur la terre

Grâce aux soins du jardinier

se crampona si bien, qu'au séjour du tonnerre
elle portoit un front altier.

La courge en s'éllevant fut prompte à s'oublier.

Les rangs tournent la tête à tous lieux que nous sommes.

Ce fait n'a rien de singulier.

L'histoire de cette courge est l'histoire des hommes.

La notre donc avec dédain

disait au palmier: ~~Mon~~ voisin,

quel age avez vous donc? mais j'ai cent ans, ma chère,

Cent ans, ma pauvre petit? que je plains ta misère,

vit-t-on jamais telle lenteur?

Et

Eh quoi tu mets cent ans à croître?
Regarde moi je ne fais que de naître
déjà je l'égale en grandeur
je prête à ton feuillage un abri protecteur.
Qui serai je à cent ans? Si je scais me connaître
des vegetaux un jour je dois être le maître.
Lors le Palmier lui répondit:
jeune etourdi, tu crois me faire injure,
mais que tu connais peu la loi de la nature.
Entends donc ta voix qui te dit:
Ce qui croit en un jour, en un jour est détruit

C Coupe
d'ide de Camp de la division Molitor

220 Sept. 1807.

11
La Courge & le Palmier
fable issue du Latin de S^{te} Cyrille

une Courge attaue aux ramures d'un palmier
satige destinee a ramper sur la terre
grace aux soies du jardins
se cramponne si bien qu'aujourd' hui t'oumer
elle portoit un front attein
les courges en s'elevans fut prouyse a s'oublier
les ralys lourment la tete a tous leus qui volez sonnes
a fait n'a rien de singulier
l'histoire de une courge est l'histoire des hommes
la morte volee avec de l'ain
d'oit un palmier n'eust voire
que ay este volee done? mais j'au leut au marche
leut aus pauvres petit que je plains ta misere
vit-t-on jamais telle leuteur
eh quoi tu veus leut au croire
regard-veu je ne fai que de malice
dis-je t'egale en grandeur
je suis au tout feutray un abri proteecteur
que seraije a leut aus? si je suis ne comme
les vegetaux n'jour j'vois 'tre le malice
lors le palmier lui espondit j'
je ne t'ouvrirai pas faire injure

meilleur que tu pourrais par ton lois de la nature
entendre donne ta voix y aste dit
ce qui est en mieux en mieux est de bon

C. Cuper



12

Le Loup Debonnaire

Fable.

Messer Loup un beau jour sortit de ses forêts
et loup était savant, il aimait la philosophie
il avait la que dans la vie
l'rai bonheur naît de la paix
"mais la paix", disait il n'est jamais le partage
"d'imiter affamé de carnage"
"je prétends adoucir le réformes mes meurs
"de l'état social prendre la politesse"
"Mes Aiseux remplis de zaudise
"vut croquer les moutons, moi j'irai les garder
"Le fermier que qua Commeandee
"Le Dogue que l'udit de Vaillant de Fidelle
"Le Dogue sera mon modèle
"Tu crois sans être fustaron
"que je suis un fous pour garder la maison
"Tandis que sagement tuis une aussi le dire
en berger prane de le loup de lui dire
"D'où l'plan de réforme de tout ses beaux projets
commence pour le servir il quitte les foute
le berger l'applaudit de bonté lui coupe
la gueule de la Bergerie
Dabord le lout alle fort bien

Notre loup s'ituyoricien
ne mangiait que de l'herbe une telle abstinence
le fit maigrir, lors que dieu est la peste
on effectua

Et l'on sedit

Bien sot est celui qui maigrira
quand il pourra s'engraisser, le loup ne s'infirme
et revient franchement a la loi d'Epicure
s'il bien que reprendra son appetit glouton
un jour il croque le mouton

Le loup est toujourn loup il faut que on s'endepie
au beauf mot de reforme dieu l'antropie
refout rien a l'affaire ainsi done gardes nous
de mettre nos troupeaux a la garde des loups



La Rose de le Papilloty

14

Quan un bartere un Papillon
voltigeait aupres d'un rode
braveus etait ce papillon
entrouverte etait cette rose
quoi que legier le papillon
se fise bientot sur la rose
heles dit otte au papillon
je suis fragile j'eu rode
Le j'escure trop qu'un papillon
peut tenir l'eclat d'une rose
retirer vous beau papillon
en partez l'honneur de la Rose.
Ah que ! reprit le papillon
Pour me chasser aimable rose
Aveur lui mme est papillon
ce dienss couronne de Rose
Seu illetz sous d'un papillon
Seu fleche d'Epinier de Rose
Zephire lui mme est papillon
Et tote mere aimable rose
flore acjoli papillon
n'at tel pson donne sa rose ?
Si tout l'eclat d'un papillon
rensemble a l'eclat de la rose

coureny dove qu' un papillon
peut éte l' Epoque d'une rose
Eloquent que ce papillon!
trop credul sur cette rose
auni biatit le papillon
penette jus qu' au sein de rose
heureux l' incertant papillon
part voltige de rose en rose
chaque rose est ce papillon
ce papillon est chaque rose
regrettant son beau papillon
sur sa tige mourut la rose
aux beaux discours du papillon
seme l' oreille amoule rose
en amours ait le papillon
la jene fille dit la rose



75

L'Academie nous a député pour rendre
a Votre Ex. nos hommages, & se recommander
à ses bonnes grâces.

La brillante Protection, que votre auguste monarque concorde aux sciences &
à leurs cultivateurs, nous a donné la
confiance, que V.E. a l'Exemple de Votre
grand Empereur daignera à ~~long~~ ^{notre} pren-
~~dre en sa~~ ^{Academie} spéciale protection, ~~thence~~
en exemptant les maisons des acadé-
miciens du logement des soldats,
afin que les Professeurs puissent jouir
d'une tranquille personnelle et con-
tinuer à rendre services ^{aux étudiants de} ~~aux~~ ~~lettres~~.

En nous faisant cette grâce, Votre
Ex. nous débarrassera d'une inquiétude pénible & insupportable, et nous et tous les
membres de l'Université ne cessons de Vous
bénir et de célébrer dans nos annales cette
grande et marquée de Votre bienveillance

Votre Ex. sait bien que la plupart de nos
sont mal partagés des biens de la fortune, qu'il
seroit dur, si ils seroient réduits à loger
et traiter les soldats pendant l'hiver.



à son Ex. Mgr. le Prince d'Anhalt & Eckmühl
 Placet
 L'ancien Professeur & premier Bibliothécaire
 de l'Université de Rostock, Olaus Gerhard
 Tychsen se vaut de la gracieuse permission
 de V.E. en la suppliant, de prendre notre
 Académie, la plus ancienne du Nord, sous
 sa haute protection & de procurer par la
 grâce du grand protecteur des sciences &
 de leurs cultivateurs, à notre bibliothèque
 le somptueux ouvrage des hauts faits
 & brillants exploits, que le plus illustre
 des Héros, l'invincible Empereur fait im-
 primer sous le titre

Description ~~Histoire~~ de l'Egypte.

En nous faisant cette grâce, nous ne
 cesserons de bénir & célébrer dans nos
 annales cette grande marque de sa
 bienveillance.

Rostock ce 3^{me} d'Octobre 1811.



Vous ne savez ni A ni B.

18

Vous ne pourrez discouvrir ni ab hoc ni ab hac

On doit faire bonne mene à mauvais jeu. C. and. faire
semblant d'être content, quand on n'a pas lieu de l'être

On lui fait dire des chose auxquelles il n'a jamais pensé.

Tant il est vrai qu'il est bien difficile, desors mieux, qu'il est im-
possible de contenter tout le monde, parce que ce qui plaît à l'un, souvent
déplaît à l'autre; tant les goûts sont différents.

Orphée est perri d'un coup de tonnerre, comme l'écu de la
chute de l'écailler d'une tortue.

Les poëtes disent de lui :

"A sa voix l'onde cesse de couler, les fleuves remontent
vers leurs sources, les arbres accourent, les monstres s'appa-
riçoient, et la nature en silence, demeure suspendu."

Il monta sa lyre de sept cordes et exécuta avec elle des prodiges
c'est à dire, de ces chose supérieures aux connoissances contemporaines,
qui sont toujours prodiges dans l'âge des fablés.
avant la civilisation des barbares ou des peuplages.

On croit, voyant l'Orphée dépendre aux enfers, pour ravoir, à force
d'éloquence de de sensibilité, son intéressante Eurydice, on croit,
dij je, voir les ombres oublier leur tourment pour danser au
son de sa lyre, Ixion cesser de tourner sa roue, et le vau-
lour de Prométhée abandonner le cœur de sa victime.

La raison explique tout, quand on ne l'adresse qu'à elle pour
tout expliquer.

Il n'y a qu'un dieu, né de lui-même & d'outours Les êtres ont tiré leurs
origines



Si l'on tient de mauvais propos sur mon compte, j'espere
que ce ne sera pas en face.

Je ne rougirai d'un attachement pour les hommes estimables entre toutes nations; ce sentiment est toujours d'accord avec l'honneur Francois & je m'en fais ~~deux~~ la gloire, d'en avoir le caractere. (pour vous,

Quand on voit de pareilles conduites, on redouble d'attachement.
Il faut bien que je file doux.
La concorde n'est toujours entre eux.

L'apprécie bonheur de la vie dans des mutuels regards d'une telle amitié fondée sur l'estime, dans cette douce confiance, qui, en nous faisant supporter les peines de la vie, les rend plus légères, je le vois dans l'amour de nos devoirs.

Je ne ma femme avoit nourri d'augmenté dans mon ame l'amour de la gloire; et si j'ai eu quelques succès, je les dois en grande partie à cette estimable sainte.

Etes vous de ces caractères qui tournent à tous vents.

Quel rôle auroit joué la France sous ses cinq Directeurs sans ce vrai heros et esprit supérieur, l'empereur et Roi Napoléon, qui l'a soutenu et la fait valoir et porté au comble de la grandeur et de la gloire. Ce grand génie a su choisir les plus habiles hommes pour l'assister dans ses pénibles et merveilleux travaux. Mais à la fin de l'année 1812 il a perdu dans la Russie par les tristes Russiens et par les éléments toute son armée de 500,000 combattans. Les Francois possédaient indistinctement toutes les magistrature, et il ne reste plus en effet, d'autre distinction que celle des riches & des indigents. Toute grandeur des peuples du Continent s'affaiblit devant celle de la nation Francoise, devant celle de votre heros jusqu'à la fin de l'année 1812.



III

J'ai été enchanté, Monsieur, de recevoir
une nouvelle marque de votre souvenir par
votre lettre, qui m'a bâtié d'une grande inquiétude,
causée par votre ~~longue~~ indisposition ~~durant~~ au
commencement de ~~l'été~~ ~~durant~~ votre ~~retour~~ du camp, et
le très mauvais temps durant votre marche, et par votre longue silence
Je ne puis vous exprimer la joie que cette agréable nouvelle me donne,
aussi la Tante et Sophie ~~é~~ en ont senti ~~un~~ ~~inexprimable~~
un extrême plaisir

Je vous suis bien obligé de vos bons souhaits, que je retourne du fond de
mon cœur pour votre conservation & pour votre avancement, due à vos merits.
Le très plaisir du bonheur, que vous avez eu d'être logé auprès de
Vous ne pouvez vous imaginer, combien ^{cette nouvelle m'a reçue} je suis sensible aux égards qu'ils
ont eus.

j'ai 65 ans pour vous toute ma vie les sentimens
du monde les plus sincères & en quelque climat du
monde vous forcer, vous faire toujours présent à
mon esprit

Votre départ me laisse une grande & je sens ~~de~~ combien vous me manquez
de cœur, que personne ne prend plus la liberté de
vous aimer, ni d'être avec plus de respect
Si je manquais pas d'encourager vos commissaires

Le Vouz embrasse mon cher ami de tout mon cœur
Le suis ravi qu'on a rendu justice à votre morte

J'ai perdu à N. Béthés depuis 27 ans presque toutes mes connaissances
qui me firent passer des moments délicieux.

Si vous pourrez me rappeler dans leur souvenir, vous me ferez beaucoup de plaisir
la Tante et moi qui sont à présent dans ma chambre. Vous faites mille et mille complaisances, car depuis
vous êtes au des officiers du grand Empereur, qui il regardent et cherchent comme de notre petit ~~camarade~~

Je vous remercie M. de vos bons souhaits, que je reçoume du
fond de mon cœur pour votre ~~confession~~ ^{felicite} parfaite prospérité
et pour votre rapid avancement dans cette nouvelle arie

20

C'indépendance de l'homme de lettres
par Charles Millevoye
a Paris MDCCCLVI. grand oct. 1 Dzogon

La noble Indépendance est l'âme des talents
Rien ne peut da gêne enchaîner les élans
Il aime a parcourir de régions nouvelles
Ce n'est point pour ramper qu'il a reçu des ailes
Le vulgaire ne voit que par les yeux d'autrui
Le sage voit, observe, et juge d'après lui —
on voit le vrai point, au prix de ses vertus
sépulture au cœur de l'aventure. Autre
Libre a la cour, soumis aux rois, mais sans basseur

Devant eux il s'indigne et n'jamais ne s'abaisse

Si le crime puissant veut contraindre sa voix
et chanter l'injustice; et le mépris des loix
Ferme, et se reposant sur sa vertu rigide

Il oppose au pouvoir un silence intrepid —

En parlant on apprend à parler

Je n'ai pas maintenant le loisir (But, l'aff) d'aller.

Je m'en vais me coucher ief gofe ga' l'elli.

Il n'y a rien que je ne fasse pour vous —

On ne peut tout ce qu'on veut

Je ne fais si je ferai mieux

Je ne suis nullement de cet avis.

Il est allé chez lui (au logis) iuff a la maison

Qui avec vous fait tout le long du jour.

Si vous m'écourez, et je ne vous répondre pas, affirmez vous, que je n'aurois

Par une grâce à vous demander.

Vous n'avez qu'à commander, je vous obéirai en tout ce qui sera

Il est entre l'enclume et le marteau et l'azotin qui va de l'au



re de votre lettre

(de mon devoir.

Il est entre l'enclume et le marteau et l'azotin qui va de l'au

Oter les tasses et allez querir une serviette
et un torchon (Napkin) pour laver la table.
Vous êtes (demeurez) long temps à venir (venir) ~~de longs~~ ^{de bons} temps.
Faire une conte à dormir debout sans fin jusqu'à ce que
De vous dire mon sentiment, c'est ce que je ne puis faire.
D'en parler il ne vaut pas la peine
Il témoigne son impuissance à ne pouvoir rendre le service, qu'on
espere de lui
Je suis accoutumé à me lever de bonne heure
Je suis curieux d'apprendre ce qui s'est passé.
Toutes ces choses contribuent à nous rendre heureux
Prenez garde de le croire -
Aller à M^r - et le priez à dîner avec moi
J'ai du chagrin } de ne pouvoir vous servir
Je suis fatigué }
Du Voyage aux Indes Orientales - par M. Sonnerat ^{Vol. 3.} Sonnerat fait un
3^{me} voyage dans les Indes sous Pégau (1736-78) rapport:
"Nos canons, nos fusils, nos soldats, notre ambition,
notre envie de dominer par-tout, nous sont craindre,
et trop souvent détestés.

Couplet.

Triompher dans mille combats
Fixer le destin des couronnes
Conquerir de vastes états
Créer ou renover des trônes
Former un peuple de héros
Et par le traité le plus sage
Du monde assurer le repos
Le fut l'affaire d'un voyage.

27

Dabord ils ne montrent que des mena-¹⁸⁸
gements, mais quand qu'ils ont assez de force,
ils commandent en maître, et bientôt de-
viennent odieux à ceux qui les avoient
implorés, les regardant comme des tyrans le
plus durs par leur rævations qu'elles exercent
sur les peuples ~~établis et assurés~~ même
à titre d'alliés, et combien leur alliance
ou protection, dont on fait l'éloge, seroit dans l'an-
venir funeste à leur.

Les ~~Alliés~~ sont aujourd'hui les premiers de
tous les peuples dans l'art d'affoiper et de
fortifier un camp.

Les peuples conservent seulement l'apparence
de la liberté, et comme les autres vaincus,
ils entrent dans la sujétion sous le titre
d'alliés.

Pour occuper des provinces neutres, il fallait
trouver un prétexte, et l'on en trouve tou-
jours au besoin. On les accusa d'avoir
couffert que les -- marchèrent par leur
province. Il est vrai, qu'ils n'avoient pu
les en empêcher. Nous fumes soumis, et
nous éprouvâmes le même sort des vaincus.

le

135 Le mouvement leur est imprimé; ils ne sont plus capables de connaître le repos, et l'occasion leur fait porter des au-delà de ... leur regard ambitieux

On n'avoit s'attendre à voir les Fr. et Aut. armés pour une même entreprise, se prêter de mutuels secours; mais des puissances coalisées ne sont jamais parfaitement d'accord, parceque chacune a des intérêts particulières, qui contrarient l'intérêt commun.

Il y a des époques où il faut dire avec le prophète: bienheureux sont les morts (says Chateaubriant in son Journal des mœurs d'Egypte (J. Conservateur cathol. 7. p. 41.)

Mécène

Table des Conjugaisons.

22

Infinitifs

	<u>Participe du Present</u>	<u>Participe du Perfect</u>
1. <u>aimer</u>	1. <u>aimant</u>	1. <u>aimé</u>
2. <u>batir</u>	2. <u>bâtissant</u>	2. <u>batî</u>

3. devoir

4. vendre

3. devant

4. vendant

3. deu (du)

4. vendu

Present indicatif

Singulier

	<u>Present conjunctif</u>
1. <u>j'aime</u>	1. <u>j'aime</u> - es - e
2. <u>je batî</u>	2. <u>bâtiss</u> - ffe - ffe
3. <u>dois</u>	3. <u>doive</u> - ves - ve
4. <u>vends</u>	4. <u>vende</u> - es - e

Pluriel

nous

	<u>Pluriel</u>
1. <u>aimons</u>	1. <u>aimions</u> - iez - ent
2. <u>bâtissons</u>	2. <u>bâtissions</u> - ssiez - ssent
3. <u>devons</u>	3. <u>devions</u> - iez - doivat
4. <u>vendons</u>	4. <u>vendions</u> - iez - vendant

Imparfait indicatif

Singulier

	<u>Imparfait conjunctif</u>
1. <u>aimoie</u>	1. <u>aimasse</u> - es - e
2. <u>finisse</u>	2. <u>finisse</u> - es - e
3. <u>devoie</u>	3. <u>duſſe</u> - es - e
4. <u>vendisse</u>	4. <u>Vendisse</u> - es - e

Pluriel

nous

	<u>Pluriel</u>
1. <u>aimions</u>	1. <u>aimassions</u> - iez - ent
2. <u>finissions</u>	2. <u>finissions</u> - iez - ent
3. <u>devions</u>	3. <u>duſſions</u> - iez - ent
4. <u>vendissions</u>	4. <u>Vendissions</u> - iez - ent

Participe du Present

Participe du Present

Participe du Perfect

Participe



Instrument & Outils des Cordonniers

1. un Tablier, qui descend à demi-jambe, monte sur la poitrine & s'attache sur les reins.
2. un Ecoffret c'est une planche ou table, sur laquelle le Cordonnier taille les pieces nécessaires au soulier, suivant les modèles en papier, qui lui servent de patrons.
3. une Manucle morceau de cuir de veau pris à la tête large d'environ deux pouces & ^{long} d'effet ^{long} pour entourer le paume & le dessus de la main gauche, laissant les doigts libres. On cout ensemble les deux bouts sur sa largeur & on fait un trou pour passer la ponce.
4. un Buiffe creuse, c'est un morceau quarree long de bois de chêne, dans lequel on creuse en cuillere un ou plusieurs ouales ^{du} différentes grandeurs. c'est sur ce creux, que le cordonnier pose sa semelle pour l'enfoncer dans son milieu, ce qu'il fait à coups du manche de son marteau, afin qu'elle se relève tout au tour en forme de gondole.
5. Soies de Sanglier. Les cordonniers s'en servent au lieu d'aiguilles, pour faire leurs coutures lacées.
6. le compas pour prendre la mesure de la longueur du pied.
7. Forme de tête pour homme & femme. C'est sur la forme, que le soulier se construit.



8. un Baquet ouale de 5 pouces de haut; on y fait tremper les semelles, afin de les rendre souples pour les travailler.

9. un Billot de bois, pour battre le cuir de semelles, afin de le raffermir & corroyer.

10. un Caillebotin; On arrondit une planche, sur laquelle on cloue la forme d'un vieux chapeau, au bout de laquelle on fait un trou en rond. On

Outils de fer

1. une paire de gros ciseaux, ayant une lame large par le bout; on la tient toujours en-dessous lorsqu'on coupe.

2. Un marteau de cordonnier.

3. une pince à mâchoires dentées, dont on se sert pour tirer, allonger le cuir &c. (un bouton.)

4. une paire de tenailles, dont une des jambes se termine par 5. un carrelet de Cordonnier, espece d'aiguille en fer de lance, avec laquelle on fait les coutures à sujet.

6. une allène à joindre, à semelles, à talons.

7. un tranchet à butcher, pour tailler les talons de bois pour un homme et une femme.

8. un tranchet à dresser les bords des semelles sur leurs épaisseurs.

9. une broche à cheviller les talons de cuir. attache les

10. clous à monter, c. a. d. avec lesquels on empêgne & les quartiers à la forme, et qu'on ate à mesure, que le couture se font.

11. une haufé de fer, espece d'anneau,

12. une rapé moyenne

13. une lime moyenne.

Outils

Outils de bois

- 1, un machinoir pour unir les coutures de la trépointe & de ranger les points noirs. (les coutures qu'on fait avec le fil-gros.)
- 2, un pousse-cambrure pour faire plier le cuir de jemelles au fond de la camb

Lacez ^zez gauzez

Surjet ^{meilleur} flagir et faber Rost.

carrelet ^{meilleur} drap de laine
aiguillée ^{meilleur} laine, ^{meilleur} aiguille
meilleur ^{meilleur} laine, ^{meilleur} aiguille

une aiguillée de fil, ^{meilleur} laine

Epologes ^{meilleur} laine

Empeigne Oberleute an der Tafel.



Je vous rends tes humbles graces de Votre
Je me souviendrai de votre zele que vous avez témoigné
pour me rendre service dans une ~~affaire~~^{occupation} qui me regarde
de qui ~~me regarde~~ m'importe extrêmement ~~et qui a de la plus grande importance~~^{et qui a de la plus grande importance}
du logement de gens de guerre.



[http://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn896143066/phys_0052](http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn896143066/phys_0052)

27

J'ai reçu votre lettre de ^{encore} avec la lettre ^{encore} de
Westerow j'ai remis à Mr. Wackerow. Les deux paquets
me sont parvenus hier ^{vers} vous après en bon état
soyez bien préparé ^à monsieur *faire my best humbly*
Je n'aurais pas tant différé à vous *monseigneur*,
si j'en avois trouvé l'occasion
soyez bien préparé, que si je ne puis reconnoître votre bonté
je ne l'oublierai pas la estimai comme elle mérite,



benommen u.

J'ai reçus le 18 mars votre lettre du 29 Janv. J'avois pris
 sur le champ la plume pour vous répondre et vous donnez avis,
 que M^{rs} les Professeurs eussent accepté sans aucune difficulté
 les Professions leurs offertes sous très acceptables conditions.
 Mais soyez point surpris de mon long silence seu-
 lement causé par les doutes et ~~difficultés~~ ^{difficultés} de
 ces Messieurs. Leur resolution va tout autrement, que
 je n'avois pensé. Ne sachant de quelle manière n^o y pren-
 dre, ~~Messieurs~~ ~~le~~ je les ai priés, de mettre par
 écrit, les raisons de leur refus, afin que je puisse
 pour mon exculpation mettre devant les yeux de V. E.
 Agreez Monsieur de trouver cette raison aussi bon
 que moi, et soyez persuadé, que mon cœur conservera
 éternellement la mémoire de votre bienveillance, dont
 il vous a plus ~~de~~ n^o honoré.

Pima bei Fries. 1805.8 G. W. Becker's Annals
 der Physik und der Physik zu erhalten 2te Auflage.



29

ORDONNANCE

pour
la Nourriture des troupes
passant par cette ville.

Les Sous-Officiers et Soldats ne doivent exiger de leur hôtes pour leur nourriture par jour:

qu'un demi livre de viande avec soupe.

1 livre et demi de pain,
des legumes ou du riz.
1 Bouteille de la bierre.
1 ration d'eau de vie.

Chaque Sous-Officier et Soldat, qui voudra contreindre son hôte, a vouloir lui donner d'avantage, doit être puni.

Rostock le huit Decembre 1806.

*Le Commandant de Place
Marin
Capitaine.*

Ordonnance
wie die
die hiesige Stadt passirenden Truppen
zu verpflegen sind.

Die Unterofficiers und Soldaten können von ihren Wirthen zu ihrer Verpflegung nur verlangen:

$\frac{1}{2}$ Pfund Fleisch mit Suppe.
 $1\frac{1}{2}$ Pfund Brodt.
Gemüse oder Reiß.
1 Bouteille Bier und
1 Ration Branntwein.

Der Unterofficier und Soldat, welcher seinen Wirth zunöthigen mögte, ihm mehr zu geben, wird bestraft werden.

Rostock den 8ten December 1806.

Der Platz-Commandant
Capitain Marin.



30

B e y l a g e

zu den Mecklenburgischen Anzeigen.

Zum ersten Stück.

Sonnabend, den 2ten Januar 1807.

Auf Befehl der hiesigen Landes-Regierung wird folgendes hiedurch
allgemein bekannt gemacht.

Im Haupt-Quarter zu Schwerin, am Au Quartier général à Schwerin le
27ten Decbr. 1806.

B e f e h l.

Wann der General Laval, Gouverneur von Mecklenburg, benachrichtigt ist, daß Militair- oder andere bei der Armee angestellte Personen sich herausnehmen, Requisitionen im Mecklenburgischen zu machen; so verbietet derselbe hiemittelst einem Feden, irgend einer Requisition Folge zu leisten, wenn sie nicht mit der Bescheinigung des Herrn Intendanten von Mecklenburg versehen ist.

Auch wird denen Kaiserlichen Truppen, die in Corps oder einzelnen Detaischements durch hiesige Lande ziehen, diejenige Anzahl Wagen, welche auf den Listen der Marschrouten verzeichnet sind, geliefert werden; mithin steht keinem Commandeur frei, mehrere derselben zu fordern.

Der Gouverneur von Mecklenburg.

L a v a l.

O r d r e.

Le Général Laval, Gouverneur du Mecklenbourg, étant informé que des militaires ou des individus attachés à l'armée se permettent de faire des réquisitions dans le Mecklenbourg, défend à qui que ce soit d'obtempérer à aucune réquisition, si elle n'est revêtue du visa de Mr. l'Intendant du Mecklenbourg.

Il sera furni aux Troupes voyageant en Corps, ou en Detachemens le nombre de voitures spécifiées sur les feuilles de route sans qu'il soit permis aux Commandans d'en exiger d'avantage.

Le Gouverneur du Mecklenbourg.

Laval.



31

An das gebildete Publikum.

Die Kenntniß der Französischen Sprache, deren Uebung und die dadurch zu bezeichnende Vervollkommenung um mit dem Geiste derselben bekannter zu werden, sind ohnstreitig wesentliche, nothwendige Erfordernisse der jetzigen Zeit.

Die uns täglich sich darbietende Gelegenheit und Nothwendigkeit Französisch zu sprechen, sind hierzu aber nicht hinreichend. Ich hoffe daher den Kennern dieser Sprache, einen nicht unangenehmen Dienst zu erzeigen, wenn ich sie zur Theilnahme an einem Lese-Zirkel französischer Lektüre einlade, wodurch nicht nur jener Zweck erreicht, sondern auch zugleich jedem Theilnehmer eine angenehme Unterhaltung gewährt werden kann. Dieses zu bewerkstelligen, werde ich vom ersten des kommenden Monats März an, unter denjenigen, die sich für dieses Unternehmen interessiren, eine Anzahl neuer französischer Bücher, historischen und belletristischen Inhalts, so auch Classiker, wöchentlich eireihen lassen. Die Anzahl der Interessenten wird es bestimmen, ob ich jedem 1, 2 oder 3 Bücher auf einmal zu liefern in Stand gesetzt werde. Diese Bücher sollen sodann alle Montage gewechselt werden, indem ich solche durch einen Boten herumschicke und wiederum abholen lasse.

Von dem heutigen Tage bis zum 20sten dieses Monats, kann man sich zur Theilnahme sowohl in meiner Buchhandlung, als auch in meinem Hause unterzeichnen, alsdann wird dieser Lese-Zirkel als geschlossen angesehen und keine Theilnahme findet ferner dabei statt. Der Beitrag für ein ganzes Jahr ist 5 Rthlr. 3 Mdr., welcher vorausbezahlt wird. Rostock den 10 Februar 1808.

K. C. Stiller,
Buchhändler.

ADRESSE
à Messieurs les Officiers françois.

Faisant aux premiers de cette ville la proposition d'un Cercle de lecture où par semaine rouleront des livres françois les plus nouveaux, aussi bien littéraires, qu'historiques et classiques, j'invite en même tems Mess. les Officiers françois de prendre part à cette lecture.

L'Abonnement par mois sera un demi écu, et je me charge d'envoyer à chaque Individu soucrit tous les lundis, un à trois livres, tel que le nombre des Intéressans le permettra; j'enverrai les chercher de même au jour marqué. — Par consequent Messieurs sont priés de la signature de leurs noms comme de leur logement, ainsi bien que du changement du dernier.

La souscription se fait ou dans ma librairie à l'hotel de ville, ou chez moi place neuve à côté de la maison de Mrs Kochler.

Ce n'est que jusqu'au vingtième de ce mois que la souscription se fera; ensuite la circulation des livres ayant lieu le premier du Mars, il ne sera plus tems de souscrire.

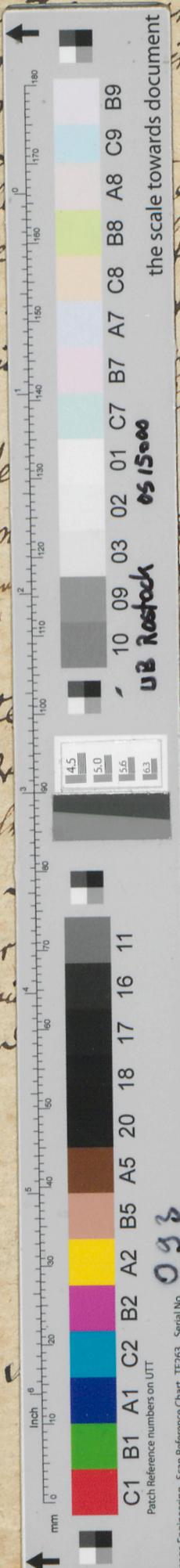
Rostock 1808
ce 10me du Février.

K. C. Stiller.

Libraire.



Si les ~~sh~~th ~~on allor~~
on allor
~~Coulliss~~
Couliss
une Cheville
cadran
l'écrou ~~ni~~
le compas
Embrasure de
fil ~~aylon~~
Niveau ~~nu~~
la fusée
la détente
lentille ~~de~~
Cartel ~~up~~
l'écrou
le Tambour
un crochet ~~ni~~
Piton ~~Piton~~



ment (Zu gryffindorf gebr)
ral; et si elles retardent

Rateau der Ritter

der Klaben

blad
ibrummetor

el.

(p. 45)

8. Présage
Le, d'rum die Ritter (couff.

z. Soll (in Oßlageword)
lueg f

le montre riu taffel
montre à Répétition Rystirup.
aubr.

les das Trouwele oder fudrofauß in iu
taffel.

aubr.

French Excerpt

riest. 281. 12

146/18 38

